avec Innocent II." Le vainqueur de Bouvines ne devait certainement pas craindre, car Innocent II avait depuis cinquante ans, quitté ce monde lorsque Philippe-Auguste monta sur le trône en 1180.

Il y a manifestement brouille complète entre le savant rapporteur et la chronologie. En voici une preuve additionnelle : "Les différends célèbres entre Philippe-le-Bel et Innocent III..." Peu d'élèves de troisième ignorent que le grand pape Innocent III mourut en 1216, que Philippe-le-Bel commença de régner en 1285, et que ses démêlés célèbres eurent lieu avec Boniface VIII.

Mais voici qui éclipse tout le reste : "*Le protestantisme* profite du besoin général qu'on avait au *quatorzième siècle* d'une vie religieuse et plus profonde que celle du catholicisme romain." Allons, c'est par trop fort! tout le monde—j'entends le monde qui a fait ses classes—tout le monde sait que le protestantisme est né au *seizième siècle*. Faire commencer la réforme deux siècles trop tôt, c'est une fantaisie historique un peu violente.

Voici donc un jacobin de marque, un avocat, probablement licencié en droit, un des chefs du parti anticatholique, un de ceux qui ont déclaré les religieux indignes d'enseigner, et qui dénoncent couramment l'Eglise comme un foyer d'obscurantisme, un des astres de la gauche, un futur ministre, choisi comme rapporteur par une importante commission parlementaire, voici ce grand homme, ce champion du progrès et des lumières qui se décerne à lui-même un magnifique brevet d'ignorance et de stupidité. Et ce sont des ignares de cette trempe que vous entendez constamment se réclamer de la Science et de l'Histoire!

* * *

Plus d'un émule de ce brillant rapporteur lui a disputé la palme durant le débat qui s'est ouvert le 21 mars sur le projet de loi relatif à la séparation. Cette discussion, si grosse de conséquences pour la France et pour l'Eglise, s'est